

# Lettre de Jean Paulhan à André Rolland de Renéville, 1932-08-30

**Auteur : Paulhan, Jean (1884-1968)**

**Voir la transcription de cet item**

## Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Citer cette page

Paulhan, Jean (1884-1968), Lettre de Jean Paulhan à André Rolland de Renéville, 1932-08-30, 1932-08-30.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15031>

## Information sur la lettre

Date1932-08-30

DestinataireRolland de Renéville, André (1903-1962)

LangueFrançais

## Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

---

mf

mardi.

[1932] -  
30 août

d'aurais dû vous écrire depuis longtemps - mon cher ami. Pardon - mais. A vrai dire, je me suis trouvé 'macontent' de la longue lettre que j'avais commencée à vous écrire.

(Vous vous disiez - je ? Que l'en pouvait, par abréviation, parler d'un 'certain absolu'. En ce sens que nous ne pouvons guère parvenir à unifier (ou à opposer) l'absolu qui a partir d'un certain terme relatif, que nous transcrivons - ad infinitum, par finita - et que le 'certain absolu' qui vous a leste dans ma lettre signifiait, évidemment : "l'absolu obtenu l'après-midi d'un certain relatif".

Et encore ? Qu'il me paraissait impudant, si longtemps après l'écriture de la lettre, de prouver à priori que l'être est un... (mais j'avais bien ici de lire tout le détail de votre thèse) nous en reparlerons.

Pour moi, je voudrais établir principalement qu'il est, que l'absolu est objet d'expérience et de connaissance - cela à partir de la méthode scientifique la plus rigoureuse, celle de la chimie. Je crois que l'y parviendra.

Paris, 43, rue de Beaune - 5, rue Sébastien-Bottin (VII)

mf

drai. mais de cela aussi nous ne parviendrons.

Vous m'avez fait, lors de notre réunion, une objection qu'à la réflexion vous ne maintiendrez pas, je crois. Dire que tel sera du mot image est juste, tel autre non. ne revient-il pas à affirmer que l'Allemand a raison de dire Pferd et le Français tort de dire cheval (ou toute différence de langage analogue.)

j'ai reçu hier la "mystique de l'absolu" où un M. Pommier détermine la plus amplement des objets. Breton, naturellement, ne m'a pas écrit. (Je mets bien plus bas que son travail que d'objets et d'insolence, la bonne qui se fait tenir des propos qu'il est bien libre de démentir ensuite mais refuser de le écrire.)

Arthur m'écrit que son théâtre s'appellera "Th. de la cruauté". J'aimerais préférer quelque Th. métaphysique (peut-être pas - il y est eu dans la fête une fièvre que n'a pas le "Th. de la cruauté") ou même Th. de l'absolu, Th. alchimique, que sais-je. Mais ses projets sont très intéressants.

Où êtes-vous ? Ne me laissez pas sans nouvelles. Je vous rejoindrai certainement, cette fois. A vous, très amicalement, Jean Paulhan

Paris, 43, rue de Beaune - 5, rue Sébastien-Bottin (VII)

Et une note de lino van d'Wilde, etc

**nrf**

l'expérience poétique. Et les 8  
images, que vous m'aviez promises?  
je travaille beaucoup à mes Fleurs  
de T. Le reste du temps, vie d'homme  
des Bois : défrichage, nièges (plus  
de rats que de lapins). Ne vieillissez-  
vous pas à Port-Croix?

Ne me donnerez-vous pas des notes  
pour la prochaine nrf? Je le voudrais.  
Aragon paraît aujourd'hui.

Paris, 43, rue de Beaune — 5, rue Sébastien-Rottin (VII<sup>e</sup>)